

Ils disent « non » à la fusion des académies de Rouen et Caen

Thomas DUBOIS,

Publié 06/10/2017 22:39

Mise à jour 06/10/2017 22:39

La nomination de **Denis Rolland** au poste de « super » recteur pour les académies de **Caen** et de **Rouen** n'a toujours pas été officialisée, mais eux ont décidé de ne pas attendre. Les représentants régionaux du Syndicat national de l'administration scolaire universitaire et des bibliothèques, Snasub-FSU, ont choisi d'exprimer publiquement hier leur refus d'une telle évolution, première marche selon eux vers une fusion des deux académies normandes qu'ils rejettent tout autant. Le Snasub représente les salariés de nombreux services techniques et administratifs liés à la vie scolaire : gestion du personnel et des enseignants, division examens et concours, délégation académique à la formation professionnelle, initiale et continue (Dafpic), etc.

Or, qui dit fusion dit création de services interacadémiques, économies d'échelles, mutualisations et donc suppressions de postes, redoute **François Ferrette**, responsable du Snasub-FSU pour l'académie de Caen et par ailleurs secrétaire général adjoint du syndicat au niveau national. Au total, la question concerne « 450 personnes sur l'académie de Rouen, 300 sur celle de Caen », précise-t-il. Lui et d'autres représentants Snasub-FSU animaient une conférence de presse à Rouen, hier, jour où Denis Rolland s'exprimait justement devant le personnel du rectorat.

« Effet d'aubaine »

« Nous l'avons vu la semaine dernière, et il s'est montré rassurant, raconte **Raphaëlle Krummeich**, co-secrétaire adjointe pour l'académie de Rouen. *Il nous a assuré qu'il n'y aurait pas d'économies d'échelles.* » Mais elle et ses collègues ne peuvent s'empêcher d'en douter. « *Nous savons d'ores et déjà que le budget 2018 prévoit 200 suppressions de postes dans toute la France dans nos secteurs administratifs* », alerte François Ferrette. La fusion des deux académies apparaîtrait alors comme un « effet d'aubaine ». Pour l'instant, la nomination de Denis Rolland en tant que recteur des deux académies donnera suite à « *une phase d'expérimentation* » dont les conclusions seront rendues « *fin janvier ou début février* », explique François Ferrette. De ce rapport dépendra « *l'accélération ou non de la mutualisation des services* » et la possible multiplication des bi-sites (deux services identiques maintenus dans chaque académie, mais sous la responsabilité d'une seule hiérarchie), un compromis qui ne trouve pas plus grâce aux yeux des syndicalistes. « *Le bilan côté Dreal et Conseil régional montre que ça ne marche pas* », assurent les représentants du Snasub-FSU. Selon eux, le rectorat n'est en rien obligé de s'adapter au périmètre de la grande Normandie. « *90 % de nos missions n'ont rien à voir avec la Région !* »